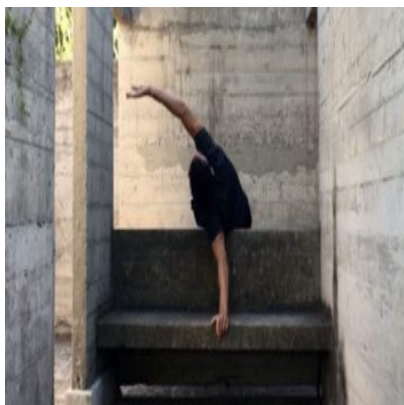




ITW â?? Festival Les Hivernales : SÃ©bastien Ly pour *Au-delÃ de lâ??absence*

Description

SÃ©bastien Ly prÃ©sente, en ce dernier jour de festival, *Au-delÃ de lâ??absence* Ã la Collection Lambert. Interview.

Ton projet Les MÃ©moires vivantes tâ??amÃ`ne Ã confronter ta danse Ã diffÃ©rents lieux dÃ??exposition. Cette confrontation est rÃ©currente dans ton travail. Peux-tu nous expliquer le pourquoi ?

SÃ©bastien Ly : Cela a commencÃ© en 2009, lorsque je visitais une exposition de Soizic Stokvis, une artiste qui vit et travaille Ã Paris. Une partie de ses Åuvres consiste en des Åuvres murales, trÃ¨s graphiques. Elle investit les sols et murs des salles et laisse tout le reste de lâ??espace vide. Jâ??ai Ã©tÃ© physiquement appelÃ© par une de ses Åuvres et jâ??ai demandÃ© lâ??autorisation au directeur du lieu de pouvoir travailler dans son centre dâ??art. Il est venu voir mon travail et mÃªa proposÃ© un aprÃ©s-midi de performances dans lequel jâ??ai Ã©tÃ© programmÃ©. Lâ??artiste Ã©tait prÃ©sente lors de cet Ã©vÃ©nement et cela a dÃ©bouchÃ© sur des collaborations, entre elle et moi, pour dÃ??autres expositions.

La relation Ã lâ??art contemporain et Ã lâ??espace musÃ©al est ancienne pour moi. Ma mÃ¨re me raconte que depuis bÃ©bÃ© elle mÃªemmenait dans des musÃ©es. Je trouve naturel dÃ??aller dans ses lieux.

Jâ??ai rencontrÃ© des partenaires qui mÃªont permis, Ã©galement, de poursuivre cette expÃ©rience, notamment Ã la Villa dÃ??Arson Ã Nice. Je nourri mon travail et ma rÃ©flexion des discussions que je peux avoir les directeurs des lieux.

Tu ne tâ??ais jamais imposÃ© un choix, Ã savoir danser uniquement sur un plateau ou dans des lieux dÃ??exposition ?

S. L. : Je nâ??ai jamais dÃ©sirÃ© choisir. Je souhaite conserver ces deux axes de travail, qui sont la scÃ¨ne et le *in situ*, avec lâ??espace musÃ©al. Je me rends compte, par rapport Ã mon travail sur la mÃ©moire qui comporte ces deux formes de proposition, que lâ??un nourrit lâ??autre et inversement. Cela questionne le fond de mon propos et lâ??Ã©criture de ma danse.

Au-delÃ de lâ??absence est prÃ©sentÃ© Ã la Collection Lambert. Est-ce Ã une dÃ©ambulation que tu convies le public ?

S. L. : Quand j'entends le mot d'ambulation, cela me renvoie dans mon imaginaire, au déplacement d'un groupe qui suit quelqu'un de lieu en lieu. Nous sommes à l'inverse de cela pour cette proposition. Le principe est que chaque visiteur construise son parcours et sa propre expérience. Il est libre de son choix, élément essentiel pour cette pièce.

Concrètement, comment cela va se dérouler ?

S. L. : Le principe de cette pièce est qu'il n'y a ni début, ni fin. L'espace du musée est ouvert et les personnes décident de rentrer et de sortir lorsqu'elles le désirent. Dans ce laps de temps qu'elles s'offrent, la personne vivra différentes expériences, que ce soit des duos, des trios, ou encore en seul à seul avec un danseur. Il y a vraiment l'idée de l'expérience collective mais aussi celle singulière et individuelle. Je souhaite que le spectateur soit convaincu que l'expérience qu'il vit et vécue uniquement par lui. Le dispositif mis en place fait qu'à l'inverse du plateau, l'expérience se passe en temps réel en face à face avec le public sous différentes formes.

Les temps dans lesquels se déroulent dans différents lieux d'exposition. Comment as-tu travaillé l'écriture chorégraphique ? Comment le temps va se moduler durant ces trois heures ?

S. L. : Tu es à un endroit juste. Cette pièce pose la question de comment être hors du temps. Les trois heures sont là pour évacuer l'idée du temps. Concrètement, les 6 modules sont répartis dans 6 endroits différents du musée. C'est le spectateur qui ira de lieu en lieu pour construire son parcours. Pour moi, c'est une métaphore spatiale de la relation à la mémoire. Il y a différents lieux avec différentes propositions et le spectateur réactivera un souvenir de ce qu'il a vécu avec une autre expérience, lorsqu'il en vivra une autre en temps réel. Il pourra également retourner voir les boucles, puisqu'elles seront répétées 3 fois.

Que recherches-tu à provoquer chez le visiteur avec ces modules ?

S. L. : Ce qui m'intéresse est que mon travail fasse mémoire dans chaque spectateur. L'enjeu est là et pas ailleurs. Ce travail repose sur l'idée du lien et de comment la mémoire se transmet de corps en corps. Au-delà de l'absence s'inscrit dans un long processus qui a débuté avec l'exposition *Patrice Chéreau, un musée imaginaire* qui a eu lieu à la Collection Lambert. Afin d'expliquer cette idée du lien, il faut que j'explique tout le processus de construction. Tout d'abord, nous avons les œuvres de Patrice Chéreau, Eric Mezil qui produit une exposition autour de ces œuvres, des visiteurs de l'exposition, un collectage des sensations éprouvées lors de leur visite, que j'ai réalisées. Ensuite, j'ai travaillé avec un ingénieur sur cette matière. Par ailleurs, il y a le catalogue d'exposition, qui me sert à travailler sur les modules, la proposition émerge et devient un nouveau point d'appui de transmission. Le visiteur vient, vit les modules et repart avec ses propres expériences.

Pour moi, la question est de savoir quel sens cela prendra pour lui. Une nouvelle mémoire se crée au sein du spectacle, qui est de l'ordre de la mémoire, non linéaire, mais émotionnelle, tout fait informe. Cette matière fait sens car lorsque nous l'activons elle met en lien des moments entre eux, et participe à la construction d'un nouveau souvenir.

Tu pars en tournée au Vietnam avec Au-delà de l'absence. Comment vas-tu travailler cette proposition ?

S. L. : Je suis avec une équipe mixte (2 danseurs de la compagnie et 3 danseurs vietnamiens) sur cette proposition puisque des mots sont prononcés et que je souhaite que le visiteur comprennent le

sens des mots. Il y aura des collectages réalisés avec du public français, anglophone et vietnamien. Cela fait suite à ma première résidence de recherche, au Vietnam, que j'ai fait au mois d'avril, durant laquelle j'avais travaillé avec les élèves de l'Ecole Supérieure de Danse de Hô Chi Minh-Ville. Cela s'est bien passé et j'ai été invité régulièrement. J'ai rencontré des directeurs de lieux d'art, d'écoles de danse et les représentants de l'Institut Français. De ces rencontres est née, en novembre dernier, un événement *Mémoire mouvement*. J'ai invité 30 artistes ayant travaillé ou souhaitant travailler sur la mémoire. Ces artistes vivent tous à Hô Chi Minh-Ville. L'Institut Français nous a prêté un lieu, une ancienne école française, devenue une friche. Durant 4h00, les visiteurs pouvaient circuler dans l'exposition qui rassemblait dessins, peintures, installations et vidéos. Dans différentes salles, il y avait de la danse en lien avec les œuvres d'art ou sur la mémoire. Le public constitué d'expatriés et de vietnamiens a très bien accueilli cette proposition. Et c'est naturellement que nous y retournons le 15 mars pour y créer un festival sur 3 jours.

Chaque jour sera un parcours dans un quartier de la ville qui rassemble lieux de spectacles, de mots, d'expositions et arts culinaires, toujours sur le thème de la mémoire. Le festival s'appelle *Crossing-over*, un terme de génétique, qui signifie que par le croisement des gènes, nous créons de nouvelles formes. Et parallèlement, *Au-delà de l'absence* est programmé à Hô Chi Minh-Ville et à Hanoï.

L'absence de ce festival ne participe-t-elle pas à l'absence de montrer la porosité des arts, que tout se nourrit ?

S L. : Oui tout est fait, puisque chacun des artistes retenus, avec leur œuvre autour de la mémoire, mèneront leur propositions avec d'autres, selon affinités, afin de créer une nouvelle œuvre !

Laurent Bourbousson

Photo : ©Bruno Mahé

***Au-delà de l'absence* de Sébastien Ly, à la Collection Lambert (Avignon), dans le cadre du festival Les Hivernales, à 14h, 15h, 16h.**

Chorégraphie | Sébastien Ly

Interprétation | Thomas Demay, Léa Lansade, Sébastien Ly, Lisa Robert et Cécile Robin-Prévallée

Ingénieur son | Manuel Mazeau

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2017/02/25

Auteur

laurent-bourbousson